

Samedi 19 novembre 2016

HANDBALL

« Consolidier une deuxième place fragile »

En battant Houthalen le week-end dernier, l'Estu s'est adjugé une deuxième place qui ne tient néanmoins qu'à un point. D'où l'importance de gagner ce soir.

HC Visé BM Ce soir
EHC Tournai 18h

● Interview : Loïc DEFOORT

L'Estu l'a prouvé samedi dernier : il grandit ! En dominant facilement Houthalen, Tournai a démontré qu'il progresse. Entre le match nul 28-28 décroché fin septembre chez ce même adversaire et le succès 30-19 d'il y a sept jours à domicile, il n'y avait pas photo ! C'est dans la maîtrise des événements que les hommes d'Allan Cuervo semblent avoir le plus retenu les leçons. Certes, ils ont permis à Houthalen de revenir à deux buts d'eux en fin de première période mais leur reprise après la pause a été parfaite pour aller chercher une victoire qui les place en deuxième position, derrière le Sporting Nelo ! L'objectif est désormais de la garder alors qu'après le déplacement de ce samedi à Visé, il restera encore un aller-retour complet à jouer. Ce sera donc long – le dernier match de la phase classique se disputera le samedi 4 mars ! – et l'Estudiantes devra supporter la pression. Toutefois, il n'y a pas de quoi amener des craintes dans le chef des Tournaisiens et de leur pivot Bastien De Cocker qui respire la forme.

Bastien, de l'extérieur, on a l'impression que cette rencontre gagnée face à Houthalen constituait le match le plus abouti de la saison de l'Estu...

Je ne suis pas totalement d'accord car notre première période n'a pas répondu aux attentes. Il est vrai qu'on a très bien démarré la partie, en étant agressif derrière et assez

efficace devant, mais on a ensuite eu du mal à continuer à imposer notre rythme. Face à un adversaire qui n'avait pas beaucoup de possibilités de rotations, on a eu le tort de relâcher la pression. Et on est tombé dans la facilité, surtout au niveau défensif. Houthalen en a profité pour revenir au contact.

Mais on n'a jamais senti l'équipe être dépassée par les événements ; jamais, vous n'avez paniqué en fait...

Parce que l'on a très bien débuté la deuxième période. À la pause, dans le vestiaire, l'on s'était dit qu'il fallait recommencer fort, mettre une pression folle afin de ne pas laisser espérer notre adversaire ! On l'a fait et on s'est facilité la tâche pour s'assurer un succès facile dans les chiffres.

Une victoire qui vous a permis de décrocher la deuxième place alors qu'on arrive à la moitié de la phase classique...

C'est une très bonne chose. En fait, personne ne nous attendait là, je pense ! Avec les départs et les arrivées dans le noyau, beaucoup annonçaient un Estu qui allait passer une saison compli-

quée mais on a su construire un groupe performant. Très tôt, j'ai su qu'on avait un effectif de qualité au regard des nouveaux venus tels que Merlin Rosier, Jasper De Pillecyn ou les deux jeunes de Tubize, Adrien Voglaire et Rhamcès Perez. Il y avait moyen de faire quelque chose de très intéressant et on est en train de le prouver même si ça a mis du temps à se dessiner. Vu de l'extérieur, ça ne vous a peut-être pas paru long mais de mon côté, j'aurais aimé que ça aille plus vite.

Vous êtes un

**peu dur là, non ?**

Oui et non ! Ce n'est pas l'intégration des individualités qui a mis du temps mais plus la recherche d'une cohésion de groupe sur le terrain. À mon goût, on a mis trop de temps à trouver nos marques.

Mais vous êtes dans les clouds...

Avec cette seconde place derrière Nelo, on est en plein dans l'objectif. Maintenant, le plus dur sera de garder cette place jusqu'au mois de mars pour pouvoir disputer les play-off. Ça passera par une victoire ce samedi à Visé. On n'a pas le choix, on doit poursuivre ce que l'on a fait le week-end dernier. Il faut y aller à fond, sans aucune arrière-pensée. On occupe actuellement une deuxième place qui est encore très fragile en raison de la présence derrière nous de Houthalen et Eynatten. À nous de la consolider le plus vite possible.

La chance qu'a l'Estu, c'est qu'il pourra le faire avec un noyau au complet...

Cette concurrence permet à l'entraîneur de faire des choix et impose à tous les joueurs de se donner à fond aux entraînements et en match. On n'a pas le choix : on se doit de se donner le max si on veut rester dans l'équipe. Tout le monde est sur un pied d'égalité, personne ne reçoit de cadeau !

Cette concurrence accrue se traduit, pour vous, par le retour de Vladimir Olexiouk qui vous dispute la place de pivot...

Ce n'est pas un souci. Vladi

apporte un plus au groupe, il fera beaucoup de bien. En début de saison, j'étais tout seul à mon poste. J'ai parfois dû assumer durant 60 minutes ; je le faisais mais c'était éprouvant ! Désormais, il y a plus de choix avec Vladi, Thomas Wattiaux ou encore Émilien Beghin.

Samedi passé, Olexiouk était donc de retour ; en quoi êtes-vous différents ?

Rien qu'au niveau du caractère, on n'est pas pareil. Chacun a son style de jeu, sa manière de fonctionner. Après, c'est difficile de dire ce qui nous différencie vraiment ; il faut demander à nos équipiers qui sont plus à même de juger. J'essaie juste de m'adapter à eux, à leur manière de jouer. Au début, avec les nouveaux, on ne se connaissait pas. En match, ça se voyait qu'il manquait des automatismes mais on a veillé à bosser ça à l'entraînement. On se parle beaucoup, on veut toujours mieux se comprendre, on analyse la façon dont les autres fonctionnent, on s'adapte à leur jeu.

Et les connexions marchent de mieux en mieux ; cette saison-ci, vous n'êtes plus seulement le pivot qui déménage, vous êtes aussi un pivot qui marque...

Mon début de saison a été un peu poussif. J'ai dû me remettre dedans même si je me suis vite senti bien. Il est vrai que je marque plus. J'essaie toujours de créer des brèches pour mes équipiers et quand ceux-ci estiment qu'il est plus opportun de jouer avec moi ou lorsqu'un ballon traîne, je suis prêt à finir les actions.

Ne le prenez pas mal mais on a l'impression que vous êtes aussi beaucoup plus affûté cette saison...

Vous ne me vexez pas car c'est la vérité ! Je trouvais que j'étais un peu trop lourd ; j'ai donc fait attention pendant les vacances. J'ai gardé une activité et en revenant, j'étais du coup déjà assez bien physiquement. Puis, j'ai continué le travail de fond avec le préparateur physique. Avec une endurance qui s'est bonifiée, je me sens mieux et je me mets du coup aussi à l'abri des petits bobos. Ça ne peut que me servir au cours de cette saison qui s'annonce usante et longue vu le calendrier. ■

Difficile en LFH

En D1 LFH, la seconde formation de l'Estu jouera ce samedi soir à domicile face à Kraainem (à 19 h), deuxième au général. Ce sera difficile ! Comme par ailleurs le lendemain pour Mouscron qui se rendra à Eupen à 18 h ; l'adversaire n'occupe que la septième place mais les Hurlus semblent en ce moment plus que jamais dans le dur. ■ I.D.

Mieux préparé, plus affûté, Bastien De Cocker fait énormément de bien à l'Estudiantes tant défensivement que face au but adverse.